

## UN CHAT PEUT EN CACHER UN AUTRE

C'était le jour de l'anniversaire de mon petit frère Paul. Cinq ans ! Papa et Maman lui avait promis une belle fête, pas du genre de celle qu'on refait tous les ans, avec quinze copains de maternelle et un gâteau au chocolat. Naan ...il y aurait cette fois une vraie petite fête foraine dans le jardin, des machines à barbabapa, un petit manège et surtout une fée pour leur raconter une histoire. Le truc nul quoi, juste du niveau de ce sale chouchou qui a scié Maman depuis des mois pour avoir un 'super' anniversaire .

Pfff... le pire c'était la fée, même pas l'air d'un fée, elle aurait pu faire un petit effort, c'était plutôt la fée carabosse, tout en noir et des yeux exorbités, elle faisait peur à tous ces sales mioches, bien fait ! C'était comme si cette folle s'était mis en tête que je devais m'amuser aussi .

« Eh toi ! Viens te faire maquiller! » me dit-elle

« Non merci, j'ai horreur de ça » lui répondis-je.

Elle m'attrapa d'un coup, son poing enserrait mon bras, elle me faisait mal, je n'avais pas le choix on dirait. Elle me fit asseoir sur une petite chaise.

« Alors, en quoi veux-tu que je te maquille ? »

A la réflexion, l'occasion était trop belle, je ne devais pas la laisser passer. Cette fée allait se révéler utile et me permettre de flanquer une belle frousse à Paulo et à ses petits copains.

« Un truc affreux, qui fasse peur, genre vampire ou monstre horrible, un peu comme vous quoi »

L'avais-je vexée ? Elle eut soudain un sourire narquois.

« Il ne faut pas se fier aux apparences, mon chaton, je suis une très gentille fée » me lança-t-elle dans un sourire mauvais. « Je suis sûre que ça va te plaire... »

Je remarquais la taille de ses crayons, il était long et fins et noueux comme des branches, comme ses doigts, rien à voir avec les crayons de maquillage habituels. Cette bonne femme les sortait d'un petit sac qu'elle portait autour de la taille. Il paraissait bien trop petit pour contenir tous ces crayons.

« Voilà j'ai terminé » me dit-elle me en me tendant un miroir.

Un chat ! Elle m'avait maquillé en chat ! N'importe quoi ! Avec des fausses moustaches, un nez en truffe et des yeux fendus ... la honte !

Je me levais furibard en renversant la chaise. Cette mauvaise fée me lança un étrange sourire.

« Maman, Aurélien est maquillé en chat » cria mon petit frère. Et tout le monde se mit à rire.

« Fais attention, je pourrais te griffer » dis-je presque en crachant sur lui.

J'en avais eu ma dose de cette fête, je retournais dans la maison. Je me glissais entre les deux portes vitrées, tout ce que je voulais c'était retourner dans ma chambre. Je jetais un coup d'œil derrière moi, l'affreuse bonne femme me regardait toujours. Je la vis faire mine de se lécher la patte. Elle se moquait de moi cette folle !

Arrivé à l'étage, dans mon domaine, je me hissai sur mon lit. Comme il me paraissait haut tout à coup... mes oreilles me démangeaient, je suis sûr que j'allais faire une allergie en plus ! Je sentais une drôle d'odeur, on aurait dit que les boîtes de sardine de la poubelle avaient élu domicile dans ma chambre... Et toutes ces mouches qui voletaient autour de moi, j'avais beau essayer de les attraper, je n'y arrivai pas. Je me sentais bizarre, j'entendais des bruits que je n'avais jamais remarqué auparavant, j'entendais même mes parents encourager les mioches pour la pêche à la grenouille. Je devais vraiment avoir la berlue, je commençais à voir ma

chambre s'obscurcir. Je sautais par terre. L'horreur me saisit lorsque je vis mon reflet dans le miroir : j'étais un chat ! comment était-ce possible ? j'avais un chat devant la glace, à ma place ! Maman... Miaou ! c'était ma propre voix que j'entendais ! J'appelais au secours mais je miaulais !

Mon cœur battait plus vite que jamais. Je ne savais plus quoi faire... que fait-on dans ce genre de situation ? je me dirigeais vers l'escalier mais m'arrêtais subitement devant la cage de Gustave. Gustave, c'est ma souris blanche, adorée, mon seul ami. NOOONNN !!! je ne pouvais pas me retenir, d'un coup de patte j'essayais d'ouvrir la cage de Gustave. Je crus devenir fou. J'étais devenu un chat !

Je tournais, là, autour de la cage, comme un tigre devant sa proie.

J'entendis Maman monter l'escalier. Elle m'aperçut.

« Oh hé, le chat, sors d'ici, ouste ! » cria-t-elle dans ma direction. Elle me chassa vers le jardin en frappant dans ses mains.

Je vis cette méchante sorcière qui rangeait ses affaires pour partir, je compris tout de suite.

« Viens là mon petit chat, je t'emmène avec moi, le petit chat de la sorcière ... »

4534 espaces

FIN